

**Poème 403 : Apprends à écouter la mer...**

L'enfant songeur  
Fixe l'océan, im-  
Mense, sombre.  
Il y a, dans ses  
Reflets, comme  
L'éclat des pre-  
Miers crépuscu-  
Les sur la Terre  
Que nul homme  
Ne contempla.  
Antédiluviens  
Ravissements.

À ses pieds, une  
Étoile de mer...  
Elle transfigure  
Sa conscience  
Car, à la voir,  
Sur la grève,  
Il imagine les  
Astres, perdus  
Dans l'espace.  
Pas très loin,  
Une méduse  
Échouée...

Elle ravive  
Un souvenir.  
À ne pas oser  
La toucher,  
Tant elle est  
Urticante, il  
Se rappelle  
La varicelle  
Qu'il eut à la  
Maison avant  
Que ne meurt  
Sa mère...

\* \* \* \*

C'était, sous  
Les moiteurs  
Accablantes  
D'un bel été,  
Pimpante dans  
Sa robe légè-  
Re, tellement  
Transparente  
Qu'il devinait  
Ses jambes,  
Élégantes  
Et graciles.

Elle désirait tra-  
Verser l'avenue,  
Ravie de venir le  
Rejoindre quand  
L'auto l'a fauchée.  
Dans les vibrations  
De l'air, l'Invisible  
S'est ouvert, béan-  
Ces tueuses d'espé-  
Rances, portail gla-  
Çant franchi dans  
Les cris et le sang.

Il a voulu hurler  
Mais les mots  
S'enfouissaient  
Dans la glaise  
— Fangeuse —  
Des marais de  
La sidération,  
Vite reléguant  
L'Innommable  
De la scène dans  
D'épaisses et sou-  
Daines ténèbres.

\* \* \* \*

À présent que  
Ses cendres  
— Dispersées  
Au bout de la  
Jetée, au pied  
Du phare où  
Ils venaient —  
Se sont mêlées  
Aux vents et à  
La mer, il aime  
La retrouver, là.  
Et lui parler...

Bouleversante  
Réminiscence !  
En pensée, il la  
Revoit, malgré  
Ses yeux em-  
Bués de larmes,  
— Éclatante  
Comme  
Un soleil ! —  
Déposer, sur  
Ses joues pâ-  
Les, un baiser.

Touchante évo-  
Cation qui ex-  
Hume tant de  
Forts moments  
De l'existence,  
— À jamais an-  
Crés dans sa  
Chair — parta-  
Gés avec elle et  
Qu'un jour, le  
Diable, en per-  
Sonne, lui ravit.

\* \* \* \*

Elle était... une  
Jeune femme qui  
Rayonne, animée  
Par un feu inté-  
Rieur. Lequel dé-  
Vorait ses crain-  
Tes et ses peurs  
De gosse timoré.  
Incandescent lien  
Maternel, brûlant  
Comme la foi, tou-  
Jours, il l'irradiait.

Tandis que des  
Mouettes criar-  
Des survolent le  
Rivage, c'est la  
Résurgence de  
Ces poignants  
Bonheurs qu'il  
Revit... Intime  
Film projeté à  
L'envers, son  
Esprit remon-  
Te le Temps...

\* \* \* \*

Au-dessus de la  
Table où ils dî-  
Nent— Qu'eux  
Deux ! — il y a  
Un éclairage dis-  
Pensateur d'une  
Douce lueur dans  
La nuit naissante.  
Son aura laiteuse  
Et enveloppante,  
Invite aux rêves,  
Les tranquillise.

Dans son regard  
Attendri, il sait  
Décrypter, sans  
Arrêt, à jamais,  
Qu'elle l'aime...  
Tant il perçoit, au  
Bleu de ses yeux,  
— Bien au-delà  
De ses peines et  
Devoirs — qu'elle  
S'épanouit à l'a-  
Voir tout à elle.

Cependant, à la  
Houle qui grossit  
Et brise le fil ténu  
De cette échappée,  
Il sent bien, mal-  
Gré le tendre filet  
Jeté — assailli par  
Un vif vague à l'â-  
Me — qu'il ne re-  
Tiendra rien dans  
Ses mailles, sinon  
Des mots et images.

Quel sens alors  
Donner à ses pas  
Sur la plage où  
L'usure des ga-  
Lets, sous l'as-  
Saut des marées,  
Atteste du Temps  
Qui passe et ne re-  
Vient, hélas, pas ?  
Aucun ! Le Destin,  
Hautain et impavide,  
Sépare sans raison.

\* \* \* \*

Orphelin  
Désormais  
— Au milieu  
Des gens en  
Guerre contre  
Eux-mêmes  
Et les autres —  
Il ne distingue  
Aucun sentier,  
Plongé dans le  
Noir, sans elle  
Pour le guider.

Pointé vers le ciel,  
Lointain et vaste,  
Avec son rai puis-  
Sant, au jaune cru  
Incandescent, le  
Phare quant à lui,  
Arrimé à la roche,  
S'efforce de percer  
L'horizon afin d'é-  
clairer la voie des  
Marins partis navi-  
guer au long cours.

Altière bâtisse,  
Il provoque les  
Étoiles éparpil-  
lées — brillan-  
ce contre bril-  
lances, rayon  
Contre éclats,  
Sans apporter  
Au garçon, en  
Manque d'hu-  
maine présen-  
ce, de soutien.

\* \* \* \*

Subitement,  
Abasourdi,  
Lorsqu'une  
Déferlante  
S'écrase au  
Bas de la tour,  
Fracas assour-  
Dissant, il sait,  
Tout recouvert  
De gouttes, que  
La mer l'apostro-  
Phe brutalement.

*« Écoute, gamin !  
Au fil des jours,  
Entre mes flots et  
Elle en poussières ;  
Entre la violence  
De mes rouleaux à  
L'avant de la jetée  
Et l'infinie douceur  
De son âme noyée,  
Baignant entre  
Deux eaux, une  
Complicité est née.*

*En austère gardien  
De son Monde d'Ou-  
Tre-Tombe, sache  
Qu'avec constance  
Et respect, je veille  
Au repos, au milieu  
Des dauphins, de  
Celle qui sut, du-  
Rant trop peu d'an-  
Nées, par ses actes  
Et ses paroles, si  
Fortement t'aimer.*

*Cependant, au  
Vu de ta peine,  
Les restes de sa  
Personne qu'hier  
Tu dispersas, je  
M'emploie à ce  
Que tu ne puisses  
Les voir, fondus  
Dans le décor ma-  
Rin. À devoir l'ac-  
Cepter, apprends  
À lâcher prise !*

*Votre amour de ja-  
Dis, si merveilleux  
Qu'il fut, ne doit res-  
Ter qu'au travers une  
Lumière conduisant  
Ton être déboussolé,  
À l'image du phare  
Où chacun vient trou-  
Ver, dans sa solidité  
Et son rayonnement,  
La force inexplicquée  
De persister à vivre.*

*Ce terre-plein hos-  
Tile, tant battu par  
Les vents, ne libère-  
Ra jamais ton cœur  
Du poids de ton Pas-  
Sé. Pourtant, ces ins-  
Tants finiront, bien-  
Tôt, par s'estomper...  
Prépare-toi, dès lors,  
À pressentir un jour  
L'heure venue d'ar-  
Rêter ce pèlerinage !*



*Parce que tu te plais  
À supputer que mes  
Eaux tumultueuses  
Charrient les restes  
De ta mère, parmi  
Les blanchâtres em-  
Bruns qui éclabous-  
Sent ton visage, tu  
Veux croire... qu'un  
Peu d'elle — écume  
Devenue — effleure  
Ta peau tremblante.*

*Aussi impression-  
Nante que soit la  
Tempête... Aussi  
Terrible que soit l'é-  
Crasement des rou-  
Leaux... Aussi bruy-  
Ant que soit le ruis-  
Sellement des flots  
Autour du promon-  
Toire, rien n'ébranle  
Ta naïve croyance,  
Péché de jeunesse...*

*Dans l'émergence  
De tes souvenirs  
Bien qu'ils soient  
Si fragiles, tu pui-  
Ses assez d'énergie  
Et de courage pour  
Chercher à combler  
Ce funeste abîme, si-  
Tué hors du Temps,  
Où se dissolvent les  
Êtres et les choses.  
Inexorablement...*

*Bien que la nature  
Se déchaîne, n'ou-  
Blie jamais ce lieu  
Attirant où elle re-  
Pose... Le rai tour-  
Nant de la lanterne  
Chasse toute peur...  
Flambeau, il te faut  
L'emporter, partout,  
En toi, pour éclairer  
Ta route, sitôt quit-  
Ter ces rudes terres.*

*Il te guidera, sur ta  
Voie singulière long-  
Temps... À le savoir  
Illuminer l'endroit  
Où elle est disper-  
Sée, ton vif chagrin  
S'estompera. Géan-  
Te Lampe d'Aladin,  
Il libérera toujours,  
Dans ton imaginai-  
Re, d'une magique  
Manière, son être.*

*D'autant plus beau  
Sortilège qu'au mi-  
Lieu de ce paysage  
Désert et fantasmé,  
C'est sa voix suave  
Et enchanteresse  
Que tu entendras,  
Rassurée de han-  
Ter les ondes, tant  
Que tu vivras... Un  
Dieu compatissant  
Vous choierait-il ?*

*Remercie-le — quel  
Qu'il soit, en haut  
De son Olympe —  
De son étrange sa-  
Gesse qui mêle an-  
Ges et démons, bien  
Et mal, vie et mort !  
Ces contraires dy-  
Namisent vos exis-  
Tences terrestres et  
Concourent à don-  
Ner but à vos actes.*

*Aie donc la sagaci-  
Té de comprendre  
Cet enjeu dialecti-  
Que. Il impulse vos  
Âmes et les force à  
Grandir, voire à se  
Transcender. Plon-  
Ge tes mains dans  
Les vagues ! C'est là  
Que flotte, invisible,  
Ta mère, transmuée  
En un jeu d'atomes.*

*Voilà ce que nous  
Sommes ! Des élé-  
Ments de l'univers  
Qui renaissent tou-  
Jours de la matière  
Morte... ailleurs, un  
Jour, recomposés en  
De nouvelles structu-  
Res... Crois-moi, elle  
Est bien là mais sous  
Une autre forme que  
Celle que tu connus !*

*Ne t'en plains pas  
Aux Cieux qui res-  
tent indifférents.  
C'est conforme à la  
Nécessité que le fir-  
Mament soit aveugle  
Et sourd à tes pleurs  
Comme à tes doléan-  
ces... Malgré le froid  
Piquant de cette soi-  
rée d'automne, fais  
Preuve d'humilité !*

*Ne doute pas qu'elle  
Vive autrement, par-  
Delà ses prévenances  
Qui hantent ta mé-  
moire. Elle est Éter-  
nité, de par ses cen-  
dres cachées dans les  
Courants. Elle est l'I-  
naltérable qui dan-  
se à ma surface, em-  
portée par la houle  
Jusqu'auprès de toi.*

*À faire tien cet axio-  
me : rien ne meurt,  
Tout renaît, tu ces-  
seras enfin d'être  
Désemparé. À sen-  
tir qu'elle demeure,  
Troque ton désarroi  
D'enfant contre cette  
Paix de l'homme qui  
Voit l'Immortel dans  
Les choses fugitives  
Et les êtres fugaces.*

*C'est dans l'acception  
de la pérennité  
de ce-qui-est-  
Au-monde, par-delà  
ses apparences,  
Trompeuses et passagères,  
que ton esprit  
trouvera enfin  
Un sens légitime aux  
Mirages d'Ici-Bas. À  
Y rallier ton cœur, il  
Orientera ta marche.*

*Avant de regagner  
La ville, une dernière  
fois, écoute avec  
Attention, à travers  
Mes propos, sa voix  
Avenante et posée.  
Elle t'amène à discerner  
combien il  
Est vain de vouloir  
Revenir en ces lieux  
Isolés... Exauce son  
Cher vœu et mûris !*

*Alors, au-dessus de  
Cet abysse qui prétend  
vous séparer,  
À entendre ses évanescentes  
paroles  
T'inciter avec constance  
à t'autonomiser,  
tu devineras  
brusquement  
L'âpre et long chemin  
qui te changera  
En adulte. Sans elle.*

*Oui ! À la deviner là,  
Intemporelle ondine  
Préoccupée par ton  
Sort, soulagé qu'elle  
Revête un nouvel as-  
pect, tu décideras de  
Ne plus revenir, fort  
D'avoir saisi qu'e-  
Xister, c'est passer  
D'un avatar à... un  
Autre, pris dans un  
Malstrom de cycles »*

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Entre le 1 et le 11 octobre 2019

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tous droits réservés.

Dépôt légal du blog : **philippe-parrot-auteur.com/**

À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019.

Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2019